



MARCEL PAGNOL ET JEAN GIONO « LES DEUX FRERES ENNEMIS »

Ils sont sans conteste indissociables de la vie culturelle et artistique de la Provence, dans l'entre deux guerres, et indissociables entre eux, à travers le roman et le cinéma.

Le Manosquin Jean Giono, c'est le chantre de la Provence, et plus particulièrement de la Haute-Provence, sauvage et austère. Très attaché à sa terre, il se défiait de la ville, synonyme pour lui de « mal ».

Marcel Pagnol, le Marseillais, c'est essentiellement un citadin qui encensait le petit peuple urbain, même s'il n'était pas exempt de défauts et de vices.

À travers ces deux « frères ennemis », ce sont deux visions de Marseille et de la Provence, deux visions bien différentes qui s'affrontèrent pendant des années pour notre plus grand plaisir.

MARCEL PAGNOL 1895 1974

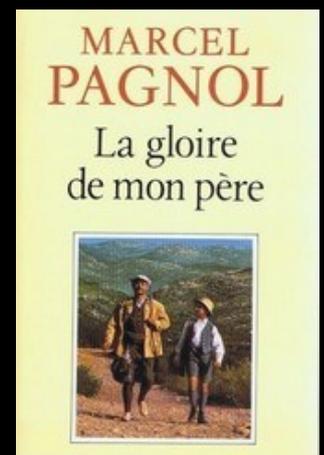


"La Gloire de mon père" de Marcel Pagnol France Culture
cinq épisodes Extraits lus par Hervé Pierre de la Comédie Française



Au cœur de l'Histoire : Marcel Pagnol

Après le récit sur les dernières années de la vie de l'auteur des Souvenirs d'enfance, l'invité est Philippe Caubère, interprète du père du jeune Marcel Pagnol dans les adaptations réalisées par Yves Robert.





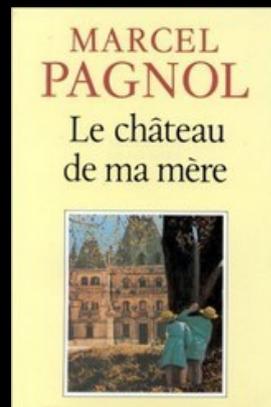
[La Gloire de mon père de Marcel Pagnol](#) Extrait du livre, lu par Marcel Pagnol épisode : Arrivée à la Bastide



[Le château de ma mère de Marcel Pagnol](#)

Lecture par Marcel Pagnol sauf le premier chapitre qui a été malheureusement perdu.

Le plus beau livre sur l'amitié enfantine : un matin de chasse dans les collines, Marcel rencontre le petit paysan., Lili des Bellons. Ses vacances et sa vie entière en seront illuminées.



[Marcel Pagnol - Visites privées](#)

Marcel Pagnol a décrit l'arrière-pays marseillais comme personne d'autre avant lui : « Je suis né dans la ville d'Aubagne, sous le Garlaban couronné de chèvres, au temps des derniers chevriers » écrivait-il dans « La Gloire de mon père » pour décrire la ville qui l'a vu naître.



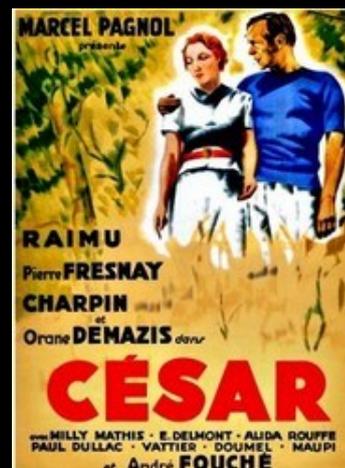
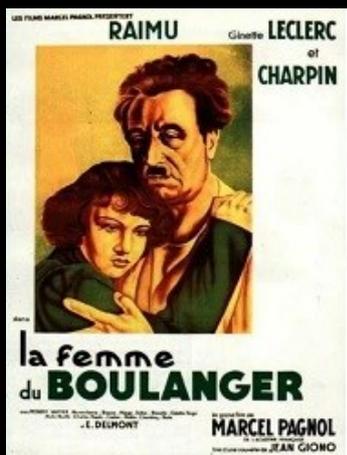
Extraits de quelques films réalisés par Marcel Pagnol :

[Regain d'après l'œuvre de Jean Giono](#)

[La femme du boulanger d'après l'œuvre de Jean Giono](#)

[César \(scène culte la partie de cartes\)](#)

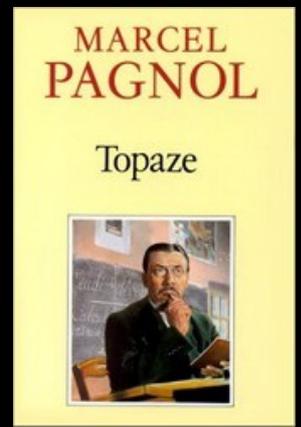
[Manon des sources](#)





Topaze de Marcel Pagnol version audio

France culture Emission Lectures à une voix de Michel Pollac lu par Robert Lamoureux en direct Première diffusion en 1954



JEAN GIONO 1895 - 1970



Le hussard sur le toit de Jean Giono

Feuilleton de 1981 en 15 épisodes Réalisation Claude Mourthé France Culture

Le Hussard est d'abord un roman d'aventures ; Angelo Pardi, jeune colonel de hussards exilé en France, est chargé d'une mission mystérieuse. Il veut retrouver Giuseppe, carbonaro comme lui, qui vit à Manosque. Mais le choléra sévit : les routes sont barrées, les villes barricadées, on met les voyageurs en quarantaine, on soupçonne Angelo d'avoir empoisonné les fontaines !



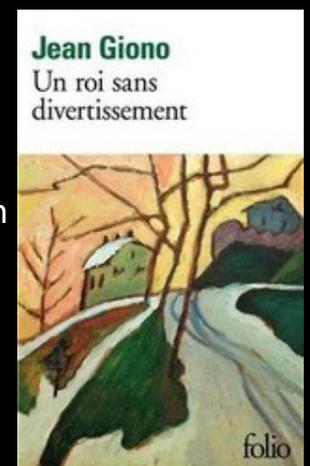
Le hussard sur le toit de Jean Giono France culture 1953

Avec Gérard Philipe (Angelo), Jeanne Moreau (Pauline), René Lefebvre (récitant), Louise Conte (récitante), Mady Berry (la bonne), Jean Topart (le médecin), Jean Toulout (le gros monsieur), Nicolas Amato (l'officier), Paul Morin (la sentinelle), Léon Larive (l'aubergiste), Antonin Bayrel (le voyageur), Louise Debrakel (la paysanne).



Un Roi sans divertissement France culture 1963

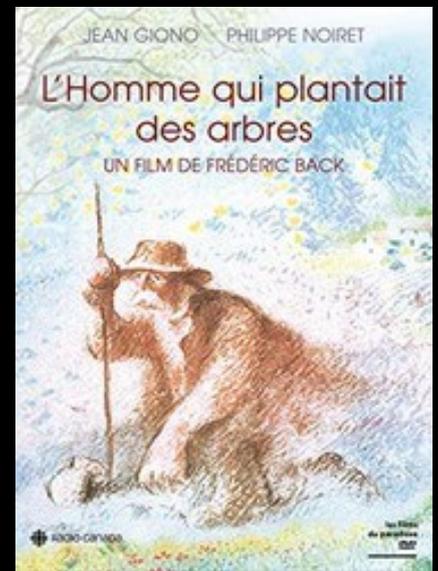
L'action du roman se déroule dans une région que Giono connaît bien, le Trièves, entre les massifs alpins du Vercors et du Dévoluy. Cette action s'inscrit dans une période d'un peu moins de cinq années, rythmées par six hivers successifs, de 1843 à 1848 et a pour axe le capitaine de gendarmerie Langlois qui s'installe dans l'auberge d'un village isolé par la neige pour rechercher un tueur mystérieux qu'il finira par abattre.





L'homme qui plantait des arbres

Très beau film d'animation d'après le récit de Jean Giono dans lequel un berger donne une nouvelle vie à un paysage presque désert (Dit par Philippe Noiret). "L'Homme qui plantait des arbres" remporte l'Oscar du meilleur court métrage décerné par l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences de Los Angeles, aux États-Unis, le 11 avril 1988.



Alchimie d'un roman "le Hussard sur le toit", de Jean Giono vu par JP DEPOTTE

Roman historique ? Roman provençal ? Métaphore ? Et si "le Hussard sur le toit" était encore plus que ça ?



Une vie, une œuvre : Jean Giono (1895-1970), le déserteur du réel

T

ôt reconnu par la critique et par le public, Giono a connu les vicissitudes de l'homme qui dit non... aux fascistes, aux communistes, aux petits bourgeois. Éloigné des coterie parisiennes et réfractaire à tout pittoresque régionaliste, Giono afficha un goût constant pour le cinéma, un goût très sûr qui le mènera derrière la caméra, suscitant l'admiration de Renoir, Truffaut et Godard. Observateur implacable de la condition humaine, Giono s'impose comme le chantre de l'utopie et de la communion qui lie l'homme à la nature.



Des racines et des Ailes Mon village en Provence

Dans le Luberon, François Guyonnet, conservateur du patrimoine, nous guide vers les plus beaux villages perchés de sa région.

